

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

LUNDI 28 SEPTEMBRE 2026 – 20H

Grands Motets



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Week-end Chœurs

Ce début de saison est l'occasion d'un nouveau temps fort consacré aux chœurs et à la musique chorale. La Philharmonie se fait le reflet d'une voie musicale féconde pour nombre de compositeurs ainsi que d'une pratique partagée par des millions d'amateurs, en France comme ailleurs. La programmation est aussi riche que l'est l'histoire de la polyphonie vocale, étendant ses contours depuis la musique ancienne jusqu'à aujourd'hui, et mâtinant l'idiome classique d'échappées vers des musiques traditionnelles.

La musique du ^{xvii}^e siècle est au cœur de deux concerts. Le premier est consacré aux *Vêpres* de Monteverdi, relues par Simon-Pierre Bestion et son ensemble La Tempête. Il entremêle cette œuvre sacrée dédiée à la Vierge à des faux-bourdons extraits d'un manuscrit de la bibliothèque de Carpentras, qui recèlent des échos d'Italie, de Sardaigne et de Corse. Le second concert met à l'honneur le grand motet français, un répertoire abordé par Les Arts Florissants et William Christie depuis presque un demi-siècle.

Les époques dialoguent dans le concert de A Cumpagnia, ensemble emblématique de la polyphonie corse, qui propose un double voyage conciliant tradition et création, avec des *cantu sacru* d'un côté et des *cantu profanu* de l'autre. C'est aussi le cas des *Bêtes de scène* du dimanche : ce concert participatif en famille saute de Purcell à Brigitte Fontaine et de Saint-Saëns aux Frères Jacques pour évoquer un bestiaire insolite en forme de cabaret déjanté.

Les ^{xx}^e et ^{xxi}^e siècles ne sont pas en reste – même si les célèbres *Carmina Burana* de Carl Orff, composés en 1935, se fondent sur un manuscrit médiéval qui contient des textes en latin, en moyen haut allemand et en ancien français. Pour ce concert du dimanche, les chanteurs amateurs sont invités à participer à une journée de répétition et de transmission avant de rejoindre les chœurs de l'Orchestre de Paris sur scène le soir. Les Métaboles, sous la direction de Léo Warynski, chantent les voix de la nature avec des œuvres du Canadien Raymond Murray Schafer et de l'Estonien Veljo Tormis. Enfin, les chanteurs et chanteuses du groupe Roomful of Teeth interprètent *Bits torn from words* de Peter S. Shin et les *Elevator Songs*, composés spécialement pour le groupe par Gabriel Kahane, l'une des figures les plus marquantes de la musique américaine de ces dernières années.

Jeudi 24 septembre

20H ————— SPECTACLE

Vox Naturae

Vendredi 25 septembre

20H ————— CONCERT VOCAL

Roomful of Teeth

Samedi 26 septembre

20H ————— CONCERT VOCAL

Monteverdi / Vespro

Dimanche 27 septembre

11H ET 16H ————— SPECTACLE PARTICIPATIF EN FAMILLE

Bêtes de scène

16H ————— CONCERT VOCAL

Cantu di Corsica
A Cumpagnia

18H ————— CONCERT PARTICIPATIF

Carl Orff / Carmina Burana

Lundi 28 septembre

20H ————— CONCERT VOCAL

Grands motets

Clé d'écoute à 18h45 avec Claire Paolacci, historienne et
musicologue

Activité

VENDREDI 25 SEPTEMBRE À 18H

Atelier - performance

Chœur d'un jour

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

AVEC LE SOUTIEN DE



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



VENDÉE
LE DÉPARTEMENT

MÉCÈNE PRINCIPAL

The Selz Foundation

GRAND MÉCÈNE

les arts florissants —
AMERICAN FRIENDS

RÉSIDENCES



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**



accr-europe.org
réseau européen
des Centres culturels
de rencontre

Programme

Jean-Philippe Rameau

Quam dilecta tabernacula

Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville

Dominus regnavit

ENTRACTE

Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville

In exitu Israel

Jean-Philippe Rameau

In convertendo Dominus

Les Arts Florissants

William Christie, direction

Song Hee Lee, dessus

Emmanuelle De Negri, dessus

Bastien Rimondi, haute-contre

Constantin Goubet, taille

Ben Kazez, basse-taille

Lisandro Abadie, basse

FIN DU CONCERT VERS 22H.

Ce concert est surtitré.

Ce projet est soutenu par la Fondation Bettencourt Schueller



Fondation
Bettencourt
Schueller

Reconnue d'utilité publique depuis 1987

Mécène fondateur du projet Chœurs en mouvement

AVANT LE CONCERT

18h45. Conférence : les grands motets.

Salle de conférence – Philharmonie

Les œuvres Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

Quam dilecta tabernacula

Composition : vers 1716.

Durée : environ 21 minutes.

Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville (1711-1772)

Dominus regnavit

Composition : 1734.

Durée : environ 22 minutes.

Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville

In exitu Israel

Composition : 1753.

Durée : environ 27 minutes.

Jean-Philippe Rameau

In convertendo Dominus

Composition : 1713-1715.

Durée : environ 24 minutes.

Composé pour solistes, chœur et orchestre, le grand motet français naît au début du règne de Louis XIV et perdure pendant tout le XVIII^e siècle. Il est majoritairement écrit sur les textes des Psaumes de David. Le modèle suivi par Rameau puis Mondonville est celui de Lalande où l'œuvre se découpe en numéros séparés, suivant la plupart du temps la distribution des versets. Au cours du siècle, le grand motet perd peu à peu sa fonction liturgique pour devenir programme de concert.

Jean-Philippe Rameau est né à Dijon en 1683 où son père était organiste. Embrassant lui aussi cet art, Jean-Philippe l'exerce dans plusieurs villes : Avignon, Clermont-Ferrand, Paris, Lyon. Après cette longue carrière menée dans l'ombre des églises, Rameau publie ses premiers ouvrages théoriques, puis, à partir de 1733 avec *Hippolyte et Aricie*, commence sa période de gloire à l'opéra. De son œuvre religieuse, il reste seulement quatre motets. Composés entre 1713 et 1716, *In convertendo* et *Quam dilecta*, tels qu'ils ont été conservés, ont subi des réaménagements plus tardifs, notamment pour la reprise du premier au Concert spirituel en 1751.

Dans *In convertendo* (Psaume 125), l'auteur décrit la joie du peuple d'Israël à l'annonce de la liberté rendue aux captifs de Babylone. Il compare cette joie à la douleur ressentie lors de leur captivité et les invite à remercier Dieu de cette délivrance. Le motet se compose de sept parties. Le prélude, d'une rare douceur, introduit le récit de haute-contre d'une grande expressivité traduisant l'indicible consolation des captifs délivrés par Dieu. C'est toutefois dans le chœur « Tunc repletum » qu'est donné libre cours à la joie dans une écriture contrapuntique des plus abouties. Dans le troisième mouvement pour les voix de dessus et de basse, accompagnées par une formation en trio de violons et de hautbois,

l'énoncé solennel de « *Magnificavit Dominus agere nobiscum* » alterne avec de joyeuses vocalises sur « *facti sumus lætantes* ». Dans la quatrième section, les fusées si chères à Rameau peignent l'image du vent faisant fondre le torrent gelé. La cinquième partie est composée sur un texte étranger au Psaume 125 : il s'agit d'un arrangement du 35^e verset du Psaume 68. Rameau ménage un échange serré entre la soliste (« *Laudate...* ») et le chœur (« *Laudemus...* »). Dans la sixième section, l'orchestre à l'unisson reprenant obstinément la même phrase répond à l'imbrication savante des trois voix (dessus, haute-contre et basse), où la tristesse et la joie sont simultanément exprimées. À l'image de l'ensemble du motet où ces sentiments se côtoient sans arrêt, le dernier mouvement réalise de nouveau cet intime mélange de désolation (lignes chromatiques descendantes) et d'allégresse (thème énergétique largement développé).

Pour *Quam dilecta*, Rameau n'a choisi que certains versets du Psaume 83, regroupés aussi en sept parties, privilégiant ceux décrivant le bonheur du psalmiste à la vue de la demeure de Dieu et sa félicité d'y être accueilli. Le motet s'ouvre dans une atmosphère de douce joie traduite par le raffinement de l'instrumentation des flûtes et des cordes. Le thème du prélude est repris par la voix de dessus, où domine le même sentiment exalté, puis par un chœur savamment fugué. Retrouvant le climat de tendresse du début du psaume, le récit de haute-contre évoque les oiseaux et leurs nids qui accueillent les petits. Après un trio (deux dessus et basse) concentré sur la verticalité de l'écriture, le bonheur de ceux qui vivent dans la maison du Seigneur se manifeste par de longues vocalises de la voix de taille et du chœur sur le mot « *laudabunt* ». Les deux versets suivants sont réunis (récit de basse-taille) et s'enchaînent à la seconde partie du dernier verset du psaume 83, « *Domine virtutum* », où se succèdent l'adoration et l'intense joie d'espérer en Dieu.

Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville est né à Narbonne le jour de Noël 1711. Après un séjour de quelques années à Lille, il s'installe à Paris en 1738 où il fait ses débuts de violoniste au Concert spirituel, puis obtient un poste à la cour l'année suivante. Gravissant avec bonheur les échelons de la hiérarchie musicale, il est nommé sous-maître de la Chapelle en 1744 et, en 1755, il prend la direction du Concert spirituel. Outre de magnifiques pièces instrumentales (symphonies) et quelques opéras dont le célèbre *Titon et l'Aurore*, Mondonville compose au moins dix-sept grands motets dont seulement neuf ont été conservés.

Dominus regnavit (Psaume 92) a été créé au Concert de Lille en 1734, puis donné des dizaines de fois à Paris, au Concert spirituel. Le motet se découpe en six parties dont la dernière énonce la doxologie « Gloria Patri », sans doute pour renforcer l'idée de l'infinie grandeur divine. En ce sens, le motif majestueux de la symphonie et du premier verset attire l'attention de l'auditeur par sa thématique incisive, en notes répétées et pointées sur l'accord parfait de *ré* mineur, qui va nourrir tout le mouvement. Plus loin, les flots en furie sont traités d'une manière tout aussi efficace avec un thème d'abord en longues notes et en arpège suivi de tumultueuses vocalises. Enfin, la richesse polyphonique de la doxologie conclut en majesté le motet.

In exitu Israel (Psaume 113) a été composé vers 1753 et exécuté lors de la messe royale à Versailles en juillet 1753. L'œuvre sera reprise au Concert spirituel en 1755. Le psaume particulièrement long a subi des coupes le réduisant de plus de la moitié. Ici encore, Mondonville choisit un texte lui permettant de déployer une pléiade d'effets originaux et dramatiques en s'appuyant sur des procédés d'écriture vocale et orchestrale particulièrement inventifs. Nous ne retiendrons ici que le début de l'œuvre dans lequel sont décrites les impressionnantes métamorphoses de la nature, merveilles de Dieu pour faire sortir d'Égypte le peuple israélite. La symphonie d'entrée énonce un thème à la fois martial et nerveux, puis les voix d'hommes entonnent à l'unisson une sorte de plain-chant, repris et harmonisé par les voix aiguës avant la reprise partielle de la symphonie. Le troisième verset est scindé en deux, chaque partie bénéficiant d'un traitement approprié au texte. La mer qui se retire donne lieu à une écriture ondulante des cordes sur laquelle le chœur déploie de vastes mouvements, puis illustre le mot « fugit » par de fulgurants traits descendants. Pour peindre le recul du Jourdain, Mondonville utilise l'efficace procédé des syllabes répétées, rappelant l'*Air des trembleurs* de l'opéra *Isis* de Lully, et qui, conjugué à l'écriture en arpèges des cordes, réaffirme la toute-puissance de Dieu sur la nature.

Catherine Cessac

Les compositeurs

Jean-Philippe Rameau

Né en 1683 à Dijon, Jean-Philippe Rameau est le fils d'un organiste. Il bénéficie très jeune de leçons de musique et commence par apprendre le clavecin. En 1701, il effectue un voyage en Italie et entre comme violoniste dans une troupe itinérante. De retour en France, il est nommé organiste assistant à la cathédrale d'Avignon, puis est engagé comme maître de chapelle à la cathédrale de Clermont-Ferrand. En 1706 est publié à Paris son *Premier Livre de clavecin*. Rameau succède à son père en 1709 à l'église Notre-Dame de Dijon, qu'il quitte pour retrouver son poste à Clermont-Ferrand de 1715 à 1723. Là, il écrit son *Traité de l'harmonie réduite à ses principes naturels*. Installé à Paris, il y publie en 1724 son *Deuxième Livre de clavecin* (*Pièces de clavecin*). Les *Nouvelles Suites de pièces de clavecin* paraissent en 1728. Rameau tient les orgues de Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie de 1732 à 1738. Devenu directeur de la musique particulière du mécène Le Riche de La Pouplinière, il rencontre chez ce dernier l'abbé Pellegrin : leur première collaboration, *Hippolyte et Aricie*, est donnée à

l'Opéra en 1733. Suivent, entre autres, *Les Indes galantes* et *Castor et Pollux*. Après un silence de six ans duquel échappent les seules *Pièces de clavecin en concert*, Rameau fait son retour sur la scène lyrique en 1745 avec *La Princesse de Navarre* (sur un livret de Voltaire), *Platée*, etc. Il devient compositeur de la Chambre du roi et écrit *Zoroastre* et *Pygmalion*. En 1752 éclate la querelle des Bouffons : son œuvre lyrique est alors portée en parangon de la tradition française contre les assauts des partisans de l'opéra italien. À la suite de cette controverse, Rameau fait publier *Erreurs sur la musique dans l'Encyclopédie* et *Suite des erreurs sur la musique dans l'Encyclopédie*. Ses dernières œuvres majeures sont *Les Paladins* et *Les Boréades*. Cette dernière, créée seulement en 1982, est à l'image de la postérité de la musique de Rameau : éclipsée après la Révolution, redécouverte par les musiciens français à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, elle est activement jouée et appréciée depuis l'essor des interprétations historiquement informées.

Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville

Originaire de Narbonne, Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville (1711-1772) fut d'abord célèbre comme virtuose avant de devenir un compositeur estimé. Après avoir été premier violon à l'Opéra de Lille, il s'installe à Paris vers 1731 et s'illustre dès 1734 comme soliste et compositeur dans les soirées du Concert spirituel. Entré en 1739 au service du roi, il succède à Campra au poste de sous-maître de chapelle en 1740, mais n'est titularisé qu'en 1744. En 1748, il partage la direction du Concert spirituel avec Pancrace Royer, puis l'assume seul de 1755 à 1762. Dans cette institution, la première société de concert public et payant de l'histoire, il fait exécuter, outre des concertos et de la musique de chambre, ses « motets à grands chœurs et orchestre », qui sont particulièrement appréciés pour leur puissance

expressive. Neuf ont été conservés, parmi lesquels le célèbre *In exitu*, que le duc de Luynes, dans ses *Mémoires*, considérait comme le « plus beau morceau de musique qui se soit fait et du plus touchant ». Mondonville crée en 1758 le premier oratorio en langue française donné au Concert spirituel, *Les Israélites à la montagne d'Oreb*. Il compose une douzaine d'ouvrages dramatiques, aux fortunes diverses. Son ballet-héroïque *Le Carnaval du Parnasse* (1749) et sa pastorale *Titon et l'Aurore* (1758) sont couronnés de succès. En revanche, sa tragédie en musique *Thésée* (1765), qui reprend le livret de Quinault que Lully avait immortalisé en 1685, est un cuisant échec. Parmi sa production attestée, tant violonistique, spirituelle que théâtrale, de nombreuses partitions ont été perdues.



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Les interprètes

Song Hee Lee

Lauréate de la grande finale 2026 du concours Eric et Dominique Laffont du Metropolitan Opera, la soprano coréenne Song Hee Lee commence sa saison 2026-27 aux côtés de William Christie et des Arts Florissants dans ce programme consacré à des œuvres de Rameau et Mondonville, à Paris et au Luxembourg. Parmi les temps forts de la saison, citons également ses débuts avec Opera Omaha dans *The Pigeon Keeper* de David Hanlon (Orsia) et une nouvelle collaboration avec l'ensemble de musique ancienne Ruckus pour un programme consacré à la musique d'Élisabeth Jacquet de La Guerre, présenté par le Metropolitan Museum of Art. En concert, Song Hee Lee partira en tournée avec Il Pomo d'Oro et Joyce DiDonato dans *Didon et Énée* de Purcell (Belinda) et chantera pour la première fois avec le Boston Baroque dans cette même œuvre ainsi que dans *Vénus et Adonis* de John Blow (Cupidon). Elle fera également ses débuts avec le Knoxville Symphony Orchestra, le Charlotte

Symphony Orchestra et le Kalamazoo Symphony Orchestra dans *Le Messie* de Haendel ; avec le New Mexico Philharmonic dans *Carmina Burana* (Orff) ; avec le Helicon Ensemble dans *Apollon et Daphné* (Haendel). Au cours de la saison 2025-26, Song Hee Lee s'est produite avec Les Arts Florissants lors de concerts dirigés par William Christie, ainsi qu'avec Les Musiciens du Louvre sous la direction de Marc Minkowski, accompagnant ces deux ensembles en tournée à travers la France et l'Espagne. Citons aussi ses débuts avec le Cecilia Chorus of New York dans *Le Messie* de Haendel au Carnegie Hall et avec l'American Classical Orchestra dans *Exsultate, jubilate* de Mozart. Elle a également chanté à l'Opéra de Caroline du Nord dans *Cendrillon* de Massenet (la Fée). À l'été 2025, Song Hee Lee s'est produite au Lincoln Center et à Tanglewood dans *Music for New Bodies* de Matthew Aucoin, mis en scène par Peter Sellars.

Emmanuelle De Negri

Suite à ses débuts dans le rôle d'Yniold dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy (Edinburgh et Glasgow 2005), ainsi que dans le rôle-titre de *San'Agnes* de Bernardo Pasquini (Festival d'Innsbruck, 2008), Emmanuelle De Negri établit

une collaboration étroite avec William Christie et Les Arts Florissants. Elle se produit également avec d'autres ensembles français tels que Pulcinella, Pygmalion, Le Poème Harmonique, Le Banquet Céleste, Les Paladins, Le Caravansérail,

Le Stagioni et Les Accents. Sa saison 2025-26 a commencé par la recreation de pièces sacrées de De Nebra et la reprise d'un récital dédié aux airs de concerts de Mozart. Emmanuelle De Negri a ensuite rejoint Les Accents pour un *Stabat Mater* d'Alessandro Scarlatti à Paris, interprété Bellezza dans *Il trionfo del tempo* (Haendel) à Stockholm, et retrouvé en décembre Les Arts Florissants pour un programme autour de Charpentier à New York. Par la suite, on a pu l'entendre dans la *Passion selon saint Matthieu* (Bach) au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, dans le rôle d'Amour dans *Orphée et Eurydice* (Gluck) à l'Opéra de Limoges, puis dans *Aminta e Fillide* d'Haendel et un programme *Orpheus Britannicus* de Purcell. Au disque, elle interprète *Maddalena ai piedi*

di Cristo de Caldara, *Dardanus et Castor et Pollux* de Rameau, *Atys* de Lully (DVD) et *Bien que l'amour* (un album d'airs sérieux et à boire), ainsi que *Santa Teodosia* de Scarlatti. Après plusieurs master-classes dédiées à l'interprétation de la musique baroque, Emmanuelle De Negri s'investit de plus en plus dans des activités pédagogiques : aux conservatoires d'Ales et de Pantin, à la Cité de la voix de Vézelay et pour Les Arts Florissants à Thiré. Elle rejoint l'équipe du Bateau-Atelier à Dieppe où elle a donné un stage de chant baroque en août 2024. Elle a par ailleurs assuré la préparation vocale et stylistique des académiciens du Jardin des voix des Arts Florissants en août 2025.

Bastien Rimondi

Bastien Rimondi intègre le Conservatoire de Paris (CNSMDP) en 2017. Il rejoint ensuite la promotion Tchaïkovski de l'Académie musicale Philippe Jaroussky (2021-2022), participe à l'Académie de la Voix de la Fondation des Treilles en 2024, puis devient lauréat du Jardin des Voix des Arts Florissants. Du baroque à la création contemporaine, il explore un large répertoire. Au cours de la saison 2026-27, il reprend le rôle d'Ormonde dans *Atalia* de Gasparini au Festival Oude Muziek d'Utrecht. Avec Les Arts Florissants, il chante ensuite les grands motets de Rameau et Mondonville sous la direction de William Christie. Celui-ci l'accompagnera également au clavecin

lors d'un récital au château de Chantilly consacré aux airs de cour. Il se produira ensuite au Theater an der Wien dans le rôle de Hyllus dans *Hercules* de Haendel. Il poursuivra sa collaboration avec Les Arts Florissants lors d'une tournée consacrée à Monteverdi. En 2027, il chantera dans la *Messe Nelson* de Haydn à l'Auditorio Nacional de Música de Madrid avec l'Orquesta y Coro de la Comunidad de Madrid, puis interprétera l'Évangéliste dans la *Passion selon saint Matthieu* de Bach avec Opera Fuoco, à l'Opéra de Massy puis au Gewandhaus de Leipzig. Au printemps, il retournera au Palais Garnier pour incarner Gabriel dans la création mondiale de *Miroir de*

nos peines d'Hèctor Parra. Il interprétera également Tonio dans une nouvelle adaptation de *La Fille du régiment* de Donizetti, à l'Opéra Grand Avignon puis au Théâtre des Champs-Élysées. Sa discographie récente comprend notamment *l'Harmoniemesse* de Haydn (harmonia mundi, 2026), avec Les Arts Florissants sous la direction de William Christie, ainsi que

Le Chevalier de Saint-Georges – Portrait, avec l'Orchestre de l'Opéra royal sous la direction de Théotime Langlois de Swarte (Château de Versailles Spectacles). En septembre 2026 paraît également chez Alpha Classics *Historiæ sacræ*, avec Il Caravaggio sous la direction de Camille Delaforge.

Constantin Goubet

Constantin Goubet se forme au conservatoire du 6^e arrondissement de Paris puis au conservatoire à rayonnement régional de Boulogne-Billancourt. Il se perfectionne auprès d'Élène Golgevit, professeure au Conservatoire de Paris (CNSMDP). Son répertoire s'étend de la musique baroque à la création musicale contemporaine. Sur scène, il interprète des rôles tels que Gardefeu dans *La Vie parisienne* (Offenbach), Tamino dans *La Flûte enchantée* (Mozart) ou Almaviva dans *Le Barbier de Séville* (Rossini). En 2020, il tient le rôle-titre d'*Actéon* de Charpentier. En 2022, il participe à *Dafne*, création inspirée de Heinrich Schütz. En 2024, il chante dans *Le lacrima di Eros*, création scénique de Romeo Castellucci. Il collabore avec les ensembles Pygmalion, Correspondances, Les Cris de Paris et Les Métaboles. Il se produit notamment dans *Hippolyte et Aricie* (Première Parquet) de Rameau à l'Opéra-Comique, *Idomeneo* (Mozart) au Festival d'Aix-en-Provence, les *Vêpres* de Monteverdi, la *Passion selon saint*

Matthieu de Bach et le *Requiem* de Mozart, dans des salles telles que la Philharmonie de Paris, le Concertgebouw d'Amsterdam ou le Wiener Konzerthaus. En 2026, il participe à la création mondiale d'*Accabadora* de Francesco Filidei (Festival d'Aix-en-Provence). Après une première collaboration avec William Christie et Les Arts Florissants à la Brooklyn Academy of Music en décembre 2025, il retrouve l'ensemble lors de la saison 2026-27. Cette nouvelle saison le voit également engagé dans plusieurs créations artistiques originales : *Sù !* à la Philharmonie de Paris, *Liebeslieder*, création chorégraphique de Benjamin Millepied, ainsi que *Ce qui brûle en silence*, production de l'Académie de l'Opéra national de Paris. En janvier 2027, il collaborera avec le chœur de la Casa da Música à Porto pour une série de concerts et d'enregistrements autour du *Requiem* de Mozart et de la *Messe en ut majeur* de Beethoven.

Ben Kazez

Le baryton Ben Kazez a étudié à la Guildhall School of Music and Drama. Il a été Britten Pears Young Artist et a participé aux master-classes des Arts Florissants avec William Christie. Il a chanté pendant plusieurs années au sein du Monteverdi Choir sous la direction de Sir John Eliot Gardiner et se produit désormais régulièrement en concert avec de grands orchestres en Europe et aux États-Unis. Parmi les temps forts de sa saison 2025-26 citons des solos de Bach, Telemann et Graupner avec l'Academy of Ancient Music sous la direction de Laurence Cummings, ainsi que l'*Oratorio de Noël* de Bach avec La Cetra sous la direction d'Andrea Marcon. Il a également interprété des solos de cantates de Bach avec le B'Rock Orchestra, la violoniste Cecilia Bernardini et des danseurs contemporains. Il est régulièrement invité pour interpréter le rôle de Pilate et les airs de la *Passion selon saint Jean* à la Westerkerk d'Amsterdam, ainsi que la *Passion selon saint Matthieu* dirigée par Johannes

Leertouwer. Au cours de la saison 2026-27, Ben Kazez fera ses débuts en soliste avec Les Arts Florissants et William Christie à la Philharmonie de Paris et à la Chapelle royale de Versailles. Passionné de musique de chambre, il se produit fréquemment avec Laurens de Man, dans un répertoire allant du chant grégorien à Schubert, Wolf, Ravel, Poulenc, Vaughan Williams, Elgar, Langlais et des créations contemporaines, ainsi que dans les œuvres satiriques de Tom Lehrer. Leur saison 2026-27 comprend des récitals au Muziekgebouw aan 't IJ à Amsterdam et au De Leidse Salon, ainsi qu'un album comprenant notamment les *Vier ernste Gesänge* de Brahms. Ben Kazez a créé et dirige VMII.org, un moteur de recherche consacré à la musique ancienne, utilisé chaque année par un demi-million de personnes. Il est aussi occasionnellement ingénieur du son, ingénieur de mixage et producteur, et compte parmi ses prochaines productions un album solo du luthiste Thomas Dunford.

Lisandro Abadie

Né à Buenos Aires, Lisandro Abadie y commence ses études de chant, qu'il poursuit en Suisse, à la Schola Cantorum de Bâle et à la Musikhochschule de Lucerne. En 2006, il obtient le prix Edwin Fischer. Il a chanté sous la direction de William Christie, Laurence Cummings,

Václav Luks, Francesco Corti, Julio Caballero, Reinoud Van Mechelen, Rubén Dubrovsky, Andreas Reize, Elam Rotem, Tõnu Kaljuste, Jordi Savall, Paul Agnew, Skip Sempé, Vincent Dumestre et Geoffroy Jourdain, parmi d'autres, et s'est produit avec Les Arts Florissants, Collegium

1704, Orchestra of the Age of Enlightenment, Les Talens Lyriques, Le Poème Harmonique, La Tempête, Ensemble Inégal, La Risonanza, a nocte temporis... Il collabore avec la luthiste Mónica Pustilnik et avec le pianiste et compositeur Paul Suits. Parmi ses productions scéniques récentes, citons *Rinaldo* de Haendel (Karlsruhe), *Orpheus* de Telemann (Théâtre de Drottningholm), *Les Fêtes d'Hébé* de Rameau (Opéra-Comique) et *Médée* de Charpentier (Opéra de Paris et Teatro Real de Madrid). Au disque, il a notamment enregistré *Siroe* de Haendel, *Céphale et Procris* de Jacquet de La Guerre, *Phaëton* et *Cadmus et Hermione* de Lully, *Music for Queen Caroline* de Haendel, des cantates pour basse de Pasquini ainsi que *Le Couronnement de Poppée*, les *Vêpres* et des

madrigaux de Monteverdi. Il prépare un livre sur son sujet de recherche : le « vibrato » – oscillations, pulsations, ondulations – tel qu'il est documenté par les sources historiques et les jeux d'orgue en Europe et à l'étranger, depuis le ^{xvi}^e siècle. Par ailleurs, il développe une intense activité pédagogique par le biais de master-classes, aux côtés de William Christie à Thiré, avec la Balthasar Neumann Academy en France, Allemagne et Cuba, dans des conservatoires supérieurs en Europe et à l'Accademia Chigiana de Sienne. Depuis 2019, il enseigne à la Schola Cantorum de Bâle, et depuis 2024 il est professeur de chant baroque à l'université Mozarteum de Salzbourg.

William Christie

Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, William Christie a joué un rôle pionnier dans la redécouverte de la musique baroque. Américain de naissance installé en France depuis 1971, sa carrière prend un tournant décisif lorsqu'il crée en 1979 Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il connaît une véritable consécration en 1987 avec *Atys* de Lully. Son attachement à la musique française ne l'empêche pas d'explorer aussi les répertoires de Monteverdi, Rossi, Purcell, Haendel, Mozart, Haydn ou Bach. En tant que chef invité, il dirige régulièrement des orchestres comme les Berliner Philharmoniker ou l'Orchestra of the

Age of Enlightenment sur des scènes telles que le Festival de Glyndebourne, le Metropolitan Opera ou l'Opernhaus de Zurich. Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements, dont les derniers sont parus dans la collection « Les Arts Florissants » chez harmonia mundi. Citons *Conversations – Gaspard Le Roux : Suites pour deux clavecins*, *Haydn – Paris Symphonies & Violin Concerto n° 1* ou encore *Nei giardini d'amore – Baroque arias for 2 alti*. Soucieux d'approfondir son travail de formateur, William Christie fonde en 2002 l'Académie du Jardin des Voix. Depuis 2007, il est artiste en résidence à la Juilliard School of Music (New York) où il

donne des master-classes. En 2021, il lance avec Les Arts Florissants les premières master-classes au Quartier des Artistes (Thiré – Vendée) pour jeunes musiciens professionnels. En 2012, il crée le festival Dans les Jardins de William Christie à Thiré. En 2018, il donne tout son patrimoine à la Fondation Les Arts Florissants – William Christie. Parmi ses principaux projets de la saison

2026-27, citons une grande tournée européenne et nord-américaine d'*Il combattimento di Tancredi e Clorinda* de Monteverdi codirigée par Paul Agnew, *l'Oratorio per la Settimana Santa* de Perti et Rossi, les grands motets de Rameau et Mondonville présentés ce soir, ainsi que des airs et scènes de Rameau à la Philharmonie de Paris et en tournée internationale.

Les Arts Florissants

Fondés en 1979, Les Arts Florissants sont un ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique baroque, fidèles à l'interprétation sur instruments anciens. L'ensemble est dirigé par son fondateur William Christie, accompagné depuis 2007 par Paul Agnew qui devient en 2019 codirecteur musical. Les Arts Florissants ont imposé un répertoire jusqu'alors méconnu de la musique européenne des ^{XVII}^e et ^{XVIII}^e siècles. Ils présentent chaque année une saison d'environ cent concerts et représentations d'opéra en France et à l'étranger. Depuis *Atys* de Lully à *l'Opéra-Comique* en 1987, c'est la scène lyrique qui leur a assuré les plus grands succès (Rameau, Lully, Charpentier, Haendel, Purcell, Monteverdi...). Ils offrent également une programmation extrêmement riche d'opéras en concert, d'oratorios et autres œuvres en grand effectif, et de musique de chambre, sacrée ou profane. Leur patrimoine discographique et vidéo est riche de plus d'une centaine de titres, dont certains au sein de leur propre collection en collaboration avec harmonia

mundi. Ces dernières années, plusieurs actions de transmission et de formation des jeunes musiciens ont été mises en place : l'Académie biennale du Jardin des Voix (2002), le programme Arts Flo Juniors (2007), un partenariat avec la Juilliard School of Music de New York (2007), des master-classes au Quartier des Artistes à Thiré en Vendée (2021). Pour réunir toutes les facettes de leur activité, Les Arts Florissants ont créé le festival Dans les Jardins de William Christie, en partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée. Cet ancrage régional s'est encore renforcé en 2017 avec l'installation du Jardin des Voix à Thiré, la création d'un Festival de Printemps sous la direction de Paul Agnew, le lancement d'un nouvel événement musical à l'abbaye de Fontevraud et l'attribution par le ministère de la Culture du label Centre culturel de rencontre au projet des Arts Florissants. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants – William Christie.

Les Arts Florissants sont soutenus par l'État — Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire et le Département de la Vendée. La Selz Foundation est leur Mécène Principal. Les American Friends of Les Arts Florissants sont Grands Mécènes. Les Arts Florissants sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris et par ailleurs labellisés Centre culturel de rencontre.

CHŒUR

Dessus

Solange Añorga
Maud Gnidzaz
Danaé Monnie
Juliette Perret
Virginie Thomas
Julia Wischniewski
Leila Zlassi

Hautes-contre

Ilja Aksionov
Edouard Hazebrouck
Marcio Soares Holanda

Tailles

Martin Candela
Jean-Yves Ravoux
Randol Rodriguez Rubio

Basses-tailles

Justin Bonnet
Simon Dubois
Maxime Saiu

Basses

Laurent Collobert
Sergio Ladu
Julien Neyer

ORCHESTRE

Dessus de violon I

Emmanuel Resche-
Caserta, *premier violon et*
assistant musical
Sophie De Bardonneche
Catherine Girard
Christophe Robert

Dessus de violon II

Tami Troman
Patrick Oliva
Laurène Patard-Moreau

Hautes-contre de violon

Lucia Peralta
Nicolas Fromonteil
Samantha Montgomery

Tailles de violon

Simon Heyerick
Delphine Grimbart
Guya Martinini

Basses de violon

David Simpson, *basse continue*
Elena Andreyev
Cécile Verolles

Contrebasse

Hugo Abraham, *basse continue*

Flûtes

Serge Saitta
Gabrielle Rubio

Hautbois

Pier Luigi Fabretti
Yanina Yacubsohn

Bassons

Niels Coppalle
Amélie Boulas

Orgue

Florian Carré, *basse continue*

Jean-Sébastien Beauvais,
chef de chœur

Marouan Mankar-Bennis,
répétiteur

Saison
26/27

LES ARTS FLORISSANTS

WILLIAM CHRISTIE, CODIRECTEUR MUSICAL
PAUL AGNEW, CODIRECTEUR MUSICAL

GBL Lefebvre

LUNDI 28 SEPTEMBRE 2026 ————— 20 H

GRANDS MOTETS

LES ARTS FLORISSANTS
WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION
SOLISTES, CHŒUR ET ORCHESTRE DES ARTS
FLORISSANTS
SONG HEE LEE, DESSUS
EMMANUELLE DE NEGRI, DESSUS
BASTIEN RIMONDI, HAUTE-CONTRE
CONSTANTIN GOUBET, TAILLE
BEN KAZEZ, BASSE - TAILLE
LISANDRO ABADIE, BASSE

DIMANCHE 18 OCTOBRE 2026 ————— 15 H

GEORG FRIEDRICH HANDEL RICCARDO PRIMO

LES ARTS FLORISSANTS
PAUL AGNEW, DIRECTION
HUGH CUTTING, RICCARDO
MÉLISSA PETIT, COSTANZA
JULIETTE MEY, PULCHERIA
ANDREAS WOLF, ISACIO
PAUL FIGUIER, ORONTE
ALEX ROSEN, BERARDO

MERCREDI 25 NOVEMBRE 2026 ————— 20 H

IL COMBATTIMENTO

CLAUDIO MONTEVERDI
LES ARTS FLORISSANTS
WILLIAM CHRISTIE ET PAUL AGNEW, CODIRECTION
ANA VIEIRA LEITE, SOPRANO
REBECCA LEGGETT, MEZZO-SOPRANO
MÉLODIE RUVIO, CONTRALTO
BASTIEN RIMONDI, TÉNOR
EDWARD GRINT, BARYTON-BASSE

MARDI 15 DÉCEMBRE 2026 ————— 20 H

GEORG FRIEDRICH HANDEL ACIS ET GALATÉE (VERSION MOZART)

LES ARTS FLORISSANTS
PAUL AGNEW, DIRECTION
GWENDOLINE BLONDEEL, GALATÉE
MORITZ KALLENBERG, ACIS
ILJA AKSIONOV, DAMON
CALLUM THORPE, POLYPHÈME

MARDI 9 FÉVRIER 2027 ————— 20 H

HENRY PURCELL SONGS AND CATCHES « PURCELL AT THE PUB » LES ARTS FLORISSANTS PAUL AGNEW, DIRECTION ET MISE EN ESPACE ANAHÍ PASSI, CHORÉGRAPHIE GEORGIA BURASHKO, MEZZO-SOPRANO BASTIEN RIMONDI, TÉNOR SRETEN MANOJLOVIĆ, BARYTON-BASSE

LUNDI 22 MARS 2027 ————— 20 H

ORATORIO POUR LA SEMAINE SAINTE SOLISTES ET ENSEMBLE INSTRUMENTAL DES ARTS FLORISSANTS WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION LUCÍA MARTÍN-CARTÓN, SOPRANO ANA QUINTANS, SOPRANO THÉO IMART, CONTRE-TÉNOR JACOB LAWRENCE, TÉNOR GIACOMO NANNI, BARYTON-BASSE LUIGI DE DONATO, BASSE

LUNDI 26 AVRIL 2027 ————— 20 H

RAMEAU-MANIA SOLISTES, CHŒUR ET ORCHESTRE DES ARTS FLORISSANTS WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION EMMANUELLE DE NEGRI, DESSUS BASTIEN RIMONDI, HAUTE-CONTRE

MARDI 18 MAI 2027 ————— 20 H

SCHEIN / SCHÜTZ ENSEMBLE VOCAL DES ARTS FLORISSANTS PAUL AGNEW, DIRECTION

RÉSERVATION SUR [PHILHARMONIEDEPARIS.FR](https://philharmoniedeparis.fr)

les arts
florissants



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

La Fondation Bettencourt Schueller
soutient le chant choral

Chœurs en mouvement



Fondation
Bettencourt
Schueller

Reconnue d'utilité publique depuis 1987

La Fondation et la Philharmonie de Paris souhaitent contribuer ensemble à la reconnaissance du chant choral comme une discipline artistique majeure.

Chœurs en mouvement inaugure une nouvelle forme de programmation chorale qui articule création, transmission, pédagogie et soutien à la filière.

Plus d'infos :



VOUS AIMEZ LA MUSIQUE, NOUS SOUTENONS SES TALENTS

Mécène historique de la Philharmonie de Paris, la Fondation Société Générale contribue à son rayonnement en soutenant, depuis sa création, sa programmation musicale et ses initiatives artistiques, éducatives et sociales.



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Fondation d'Entreprise

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES



MECENE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



Fondation
Bettencourt
Schueller



MECENE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOL
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC® ET IMPRIM'VERT.

